

<http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/spip.php?article1943>



Corbeau, corbac, grole et homme en noir

- Archives du Blog - Année 2013-2014 - Jean-Pascal Dubost, un poète au Lycée -



Date de mise en ligne : lundi 14 octobre 2013

Copyright © Lycée George-Sand La Châtre - Tous droits réservés

[http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-george-sand-la-chatre/local/cache-vignettes/L339xH148/images_7_-2-ea84e.jpg]

Bientôt Halloween ! Le noir, le mystère, les corbeaux, la mort....la poésie.

La Poésie ? Quel rapport ?...

Imaginez-vous, dans une salle sombre (genre la J01), il fait froid (il n'y a pas de chauffage), vous ignorez ce qui vous attend dans cette pièce obscure. Et là, un homme vêtu entièrement de noir apparaît ! Deux bagues brillent à ses doigts ; sa silhouette longiligne perce les cieus impénétrables de la poésie moderne ! Mouahahahah !!! Son long manteau noir semblent être deux ailes de grands corbeaux des plaines normandes... Bouh ! Je vous ai fait peur !

Cet homme à l'air mystérieux, c'est Jean-Pascal Dubost, qui nous présente ses poèmes où il est souvent question de la vie, mais surtout de la mort et de corbeaux ...

Car l'étrange personnage est passionné par ces oiseaux de mauvaise augure, qui pourtant semblent lui porter chance.

[http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-george-sand-la-chatre/local/cache-vignettes/L264xH191/corbeaux_1_-1fc79.jpg]

Sauvages, indomptables, noirs, corbacs, groles ...

Comme cet oiseau, Jean-Pascal prend son envol et reviendra nous voir le 12 novembre.

Pour prolonger votre article, Alice et Marie, voici deux textes de Jean-Pascal Dubost sur les corbeaux (en cliquant sur les liens, vous pourrez en lire d'autres) :

corbeau musard

Passe dans l'herbe envahissante

et les coquelicots de juin,

le trèfle important,

voilà l'objet serein d'une flopée de poèmes,

sur le seuil, prêts à démarrer.

[C'est corbeau](#) (Cheyne éditeur, 1998)

Vvvvvvvvvvvvvvvv

Ils survolent un moment les champs labourés, puis se posent et marchent et sautillent lourdement, disposent, autoritaires, des lieux et de l'absence prandiale du laboureur, et leurs bavardages intempestifs s'élèvent, s'étendent et remplissent des journées d'octobre qu'on n'a guère envie de partager â€”

["Corbeaux de la plaine"](#), une section de *Fatrasier* (éditions Tarabuste, 2007)